

# COULEURS

LE MAG DES ÉTUDIANTS DE L'EDJ



CONGRÈS DE REIMS:

**Le PS à la dérive**

SOMMET UE/RUSSIE:

**Medvedev à Nice**

ROCK FRANÇAIS:

**Noir Désir de retour**

**MEURTRE DE CASTELLAR:  
Le berger et les chasseurs**



# SOMMAIRE



**P 3-4 LE DOSSIER : Meurtre de Castellar**  
Deux procès en un



**P 5-6 FAITS DIVERS**  
Chronique judiciaire  
Une semaine de faits divers



**P 7 POLITIQUE : Le PS**  
Une candidature nommée Désir



**P 8-9 SOCIÉTÉ :**  
Le premier préfet Noir  
Grèves



**P 10-11-12-13 : INTERNATIONAL**  
L'Europe ouvre les bras à Medvedev  
Les derniers Nazis  
Bouteflika, président à vie ?  
Faux numéro du New-York Times



**P 14 : SPORT**  
Master de Shanghai



**P 15 : CULTURE**  
Le retour de Noir Désir



**P 16 : COURTOISIE**  
La journée de la gentillesse

## Du rouge sang au rose layette

→ Par **Matthieu Marcel**

Le PS ne passionne plus les jeunes. Son rose pâle se voit ravir la vedette par un rouge plus vif, couleur de sang. Celui des Brigades Rouges, d'Action Directe. Social ne rime plus avec idéal. Les jeunes les plus engagés ne veulent plus s'attaquer aux problèmes. Ils visent leurs causes directement, avec la violence pour seule bannière.

Mais, à l'image du PS, l'ultra gauche se perd dans des actions maladroites, désolantes. On s'étripe dans un parti au bord de l'implosion. On attaque des trains de prolos pour lutter contre le capitalisme bourgeois. On casse des petits commerces dans les manifestations en dénonçant l'emprise des grandes surfaces.

Si la gauche n'était pas si gauche, elle remplirait sa fonction première : être la représentation de la « France d'en bas », comme on dit en haut. Mais à force de se comporter comme des vautours et des affameurs, cette gauche, dans son intégralité, favorise le système qu'elle dénonce.

Être à gauche, c'est ni plus ni moins qu'être un rêveur, un utopiste au service du peuple. Des valeurs depuis longtemps dépassées dans un monde globalisé. La gauche doit aujourd'hui se renouveler, des centristes révolutionnaires aux révolutionnaires désaxés. Quitte à passer tous ses cadres dans la machine à relooker, façon Ségolène.

### Curieux

Espace Carrare  
N° 69 rue de Roquebillière  
06300 NICE  
Tél. : 04.97.08.28.28  
Fax : 04.97.08.28.29

Responsable de la Rédaction :  
**Marie BOSELLI**  
Rédacteur en chef :  
**Stéphane TARDY**

Secrétaire de rédaction :  
**Miriam BERGER**  
**Kardiatou SY**  
**Matthieu MARCEL**

Rédacteurs en 3ème année à NOUVELLES  
La section Presse écrite  
et tous les journalistes-professeurs  
de NOUVELLES



## Dossier ★ MEURTRE DE CASTELLAR

# Deux procès en un

→ par **Mathieu Faure**

Deux procès ont déjà livré le même verdict : l'acquittement. En 2002, Alain Verrando est jugé puis innocenté, son neveu connaîtra pareille issue en 2007. Or la Cour de Cassation a décidé de rejuger simultanément les deux hommes en appel, pour la première fois dans l'histoire judiciaire française.



Touche pas à mon client.

**L**e Loup et l'Agneau, Jean de La Fontaine n'aurait pas imaginé trouver place dans les plaidoiries des avocats du clan Verrando. « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère...ou ton oncle, ton neveu... ». Mes Eric Dupont-Moretti et Paul Lombard tentent de faire entendre leurs points de vue sur ce marasme juridique. « *Le Titanic du Droit Pénal* », « *Un ovni judiciaire* » les termes ne manquent pas pour cataloguer le procès qui s'est ouvert à la Cour d'assises des mineurs des Bouches-du-Rhône. Comment deux verdicts d'assises peuvent-ils donner lieu à un seul procès commun en appel ? C'est une première en Droit français qui décidément étonne toujours. Bref retour

en arrière. En 2002 Alain Verrando est jugé et innocenté dans l'affaire de l'assassinat du Berger de Castellar. Son neveu, 16 ans au moment des faits, est également acquitté par la Cour d'assises des mineurs en 2007. Mais la Cour de cassation décide d'ouvrir la voie à un renvoi commun des deux affaires en appel. Une première depuis l'instauration du Code pénal en 1806 ! Pour Eric Mathias, responsable du Droit pénal à la faculté de Droit de Paris XII « *Il s'agit d'une décision extraordinaire à plus d'un titre. Depuis que les décisions d'assises sont susceptibles d'appel, jamais un tel rapprochement n'avait été fait entre deux affaires ayant donné lieu à deux procès distincts. Les deux verdicts sont liés, mais la décision de la Cour de cassation est rare, mais légale, elle en a parfaitement le droit et la capacité* ».

### Simplicité de la procédure

Me Thomas Klibaner, avocat

au barreau de Paris, estime quant à lui que « *la jonction d'instance est toujours possible, surtout s'il y a intérêt de toutes les parties au dossier et si les faits sont exactement les mêmes. Cela donne lieu à une simplicité de la procédure. Au lieu de juger deux affaires distinctes devant deux juridictions différentes, on réunit le tout afin d'uniformiser la procédure, mais il est vrai que c'est très rare en procédure pénale du fait de la complexité de la matière. Cela dit, je pense que la jonction est utile pour une question de rapidité, comme le stipule l'article 6 de la Convention Européennes des Droits de l'Homme, chaque homme doit être jugé dans un délai raisonnable.* ». Dès lors, on peut se demander pourquoi cette affaire est jugée devant la Cour d'assises des mineurs alors que les accusés ont 34 et 59 ans ? « *Très simple, au moment des faits, en 1991, Jérôme Verrando avait 16 ans, dès lors, c'est la juridiction des mineurs qui est compétente, car elle ne traite que des crimes commis par des mineurs au moment des faits* » répond Me Mathias.

### Volonté de monter les accusés l'un contre l'autre ?

« *Comme l'accusation a été incapable de rapporter, séparément, la culpabilité de l'un des deux Verrando, elle voudrait, aujourd'hui, que l'un des deux porte l'estocade à l'autre. Il y a là une déliquescence de la règle : l'appel ne ressemble en rien à la première instance. J'ai ainsi fait citer, comme à Nice, Alain Verrando comme témoin : comment va-t-on procéder à Aix ? Le témoin prête serment, pas l'accusé* » rage Me Eric Dupont-Moretti (43 acquittements au compteur), conseiller du cadet Verrando. En droit français, le bénéfice du doute est un principe fondamental du droit et reconnu comme valeur constitutionnelle. Le doute doit profiter à l'accusé. En l'espèce, après deux acquittements, deux présumés innocents sont jugés pour le même crime qu'ils nient. Le Loup l'emporte, et puis le mange, sans autre forme de procès. Jean de La Fontaine avait vu juste...

### 17 ans de procédure

→ Par **Nicolas Muller**

Pierre Leschiera est mort à Castellar, lieu-dit Saint Joseph, le dimanche 17 août 1991. Il a pris deux cartouches de chevrotine dans le dos, et une autre en plein visage. Toute sa famille savait que le berger avait été victime de menaces de mort. La presse évoque d'ailleurs tout de suite un rè-

glement de compte. Pierre Leschiera souhaite faire paître ses 950 moutons sur les mêmes terres toute l'année. Seulement à Castellar, il y a beaucoup de chasseurs, et les terres convoitées par le berger sont la zone préférée de la société de chasse du village, dirigée par les frères Verrando. Persuadé d'être sérieusement menacé par le clan Verrando,

Pierre Leschiera reste courageusement sur place. Alain Verrando, le premier suspect, ne présente pas d'alibi assez solide pour Patricia Lanfranchi, la juge de l'époque. Il est mis en examen puis écroué le 11 décembre. Dans le village, personne ne parle. Alain Verrando sort de prison faute de preuves et sera acquitté en 2002. Son neveu Jérôme,

âgé de 16 ans au moment des faits, qui avait menacé de mort le berger, est alors inquiété. Sans plus de succès : il sera acquitté par la cour d'assises des mineurs en 2007. Les deux accusés comparaissent depuis hier devant la cour d'assises d'appel des mineurs des Bouches-du-Rhône.



## Enquête ★ MEURTRE

# Castellar : «Tais-toi !»

→ par **Carole Vinco et Aurore Monod**

Dix-sept ans après le meurtre de Pierre le berger, le village de Castellar semble toujours enfermé dans un étrange mutisme. Ballottés entre la peur de parler et l'envie de se livrer, les habitants vivent dans une tension extrême.

**A** l'entrée de la commune, la famille Brun taille la haie de son jardin. Ramassant le feuillage au sol, Claude, la mère âgée d'une soixantaine d'années, ne tarde pas à entrer dans le vif du sujet: « *on est en plein cœur de l'histoire, ça fait 20 ans qu'on habite ici* ». Le meurtre s'est en effet déroulé en face de chez eux, sur la montagne qui surplombe leur maison. Pourtant, Claude déplore n'avoir jamais été interrogée par les gendarmes de l'époque. « *C'est tout de même étrange. On voit tout d'ici* », ajoute-t-elle. La sexagénaire se remémore les faits: « *Il nous a rendu service plusieurs fois. Pierre Leschiera était quelqu'un de très généreux et charismatique. Une force de la nature. C'était un gars bien* ». Son fils de 30 ans, Arnaud connaît les accusés : « *La famille Verrando est une pièce-maîtresse du village. Elle avait, à l'époque, une sorte de main mise sur Castellar* », explique-t-il. Un sécateur à la main, le jeune homme insiste sur l'ambiance « *village Corse* » qui règne dans les parages. « *Ici personne ne parle. Personne ne sait rien* », affirme un vieil homme sur la place du village. Il n'habite là que depuis 15 ans, mais semble pourtant bien au courant de l'« affaire ». En s'éloignant, il ajoute : « *je ne vous dirai rien de plus* ». Le ton est donné. Dans la rue principale, le seul bar semble tout indiqué pour glaner quelques informations. La tenancière reste fermée. « *Je ne veux pas parler. Je ne peux pas* », lâche-t-elle affolée. Montrant la sor-

tie, elle ajoute : « *je suis trop impliquée, j'ai les deux familles pour clients* ».

### « Ne dis rien aux journalistes ! »

Un peu plus haut, à l'épicerie, Barbara fait ses courses. La femme hippie aux longs cheveux blancs achète « *Le Monde* ». Un article sur le village y est publié. Elle s'invite dans la conversation engagée avec la caissière : « *cette guerre de familles a scindé Castellar en deux. Il y avait de graves problèmes entre les Leschiera*

à huile et conseillent d'aller y faire un tour pour voir Philippe, un des gérants. Cité à comparaître le 20 novembre à Aix-en-Provence, en tant que témoin de moralité, l'homme défend Jérôme : « *c'était un garçon sans histoire. Je le connaissais bien, il n'aurait pas fait de mal à une mouche* ». Son discours transpire la sympathie pour la famille Verrando.

### Un sujet tabou

Près de l'église, une petite dame presque centenaire, se réjouit de voir de « *la jeunesse dans le village !* », jusqu'au moment où le nom de « *Verrando* » est prononcé. Son visage se ferme

« *Les Castellarois ne soutiennent pas assez Alain et Jérôme. Mais justement, voilà mon mari* », s'interrompt-elle en montrant un homme accompagné d'un jeune garçon descendre la ruelle. L'« anonyme » de l'épicerie avance, décidé, et interpelle sa femme : « *rentre à la maison tout de suite !* ».

Devant la mairie, Barbara transporte un carton dans sa voiture. Elle observe. Antoine Bicchieri, secrétaire adjoint au maire, commente l'ambiance au village : « *Il n'y a pas d'omerta ici. L'atmosphère est presque « normale »* ». Le nouveau maire, Huguette Layet, y est pour beaucoup. Assis dans son fauteuil, le regard enjoué, il relate les faits survenus à la mairie de l'époque : « *On a beaucoup reproché à Jean Albin, maire de Castellar de 1983 à 1995, d'avoir pris le parti des Verrando. Je pense qu'il n'a pas su gérer l'événement. Il n'a pas pris ses responsabilités et a fini par ne plus venir travailler* ». Antoine qualifie la situation de « *surréaliste* ». Selon lui, le maire était, même avant le meurtre, la cible de nombreuses attaques personnelles : « *une association, très dure envers le maire, s'est créée. Des pamphlets, limite insultants, ont été rédigés à l'encontre de Jean Albin* ». Antoine part déjeuner. La vie reprend son cours, tranquillement, silencieusement. Les secrets sont bien gardés dans l'ancre de Castellar.



Castellar, un village pas si tranquille.

et les Verrando ». « *Tais-toi Barbara, tu ne sais pas de quoi tu parles !* », explose un homme à l'entrée du magasin. Une joute verbale éclate. Après de vifs échanges, l'homme sort en ordonnant de respecter son anonymat. Quelques minutes après, derrière l'échoppe, des éclats de voix se font entendre. A l'abri des regards, l'altercation reprend : « *il ne faut pas parler aux journalistes. Ils déforment tout et cela va nous retomber dessus. Ne leur parle plus !* »

Dans une ruelle, un groupe de touristes se balade. Tout joyeux, ils s'amusent de la situation. Ils reviennent juste du moulin

alors, son dos se voûte et elle détaille aussi vite que ses petites jambes le lui permettent. A quelques mètres de là, Barbara discute avec une dame perchée sur son balcon. La femme commence à donner son avis sur la question, alors que Barbara s'éclipse. « *Mon mari est chasseur. Il a travaillé pour la famille Verrando. Les chasseurs sont des grandes gueules, mais ils ne sont pas bien méchants. Je suis convaincue que c'est l'acte d'un lâche. Ce doit être quelqu'un qui n'habite pas Castellar* ». Elle confie être « *certaine de leur innocence, sans y mettre pour autant ma main à couper* ». Selon elle,



# Pédophile fleur bleue

par **Sofia BenMerieme**

Sébastien Mathieu, 33 ans, accusé de viol et d'agressions sexuelles sur quinze enfants âgés de 3 à 6 ans, comparait ce matin devant la cour d'assises de Nice. La personnalité de l'animateur qui n'avait pas le profil du pédophile type a enfin été dévoilée.



Attention : enfance en danger.

**J' ». Terrible aveu de l'accusé. Le tribunal est bondé : les familles des victimes et les curieux squattent les bancs de la salle d'audience. Point commun entre tous : comprendre ce qui se passe dans la tête de Sébastien Mathieu. Une question est sur toutes les lèvres : comment peut-on violer des enfants de trois ans ? L'enquête de personnalité réalisée ce matin a apporté un nouvel éclairage, pour tenter de pénétrer la psychologie de ce pédophile qui n'en a pas du tout le profil. Mathieu Sébastien ressemble plus au jeune premier qu'au délinquant sexuel. Trop timide, trop réservé, la peur du rejet l'a conduit à se rapprocher des enfants. Décrit par ses anciens patrons comme un animateur timide, calme, distant, renfermé avec les adultes, Sébastien perdait sa timidité auprès des petits. Lui même reconnaît : « *Je me sens***

*plus à l'aise avec les enfants. J'ai du mal avec les adultes. Avec les adultes, je me sens inférieur. Avec les enfants, je me sens d'égal à égal* ».

## Entre fantasmes

### et réalité

Issu d'une famille traditionaliste originaire des Vosges, Mathieu n'a pas reçu d'éducation sexuelle à proprement parler. Le sexe étant un sujet tabou, il a dû faire son éducation tout seul. Alors que certains, à 20 ans, en connaissent déjà long sur le sujet, Mathieu, au même âge, découvrirait les émois des premiers flirts et des premiers rapports. D'abord incestueux avec sa sœur cadette, puis difficiles avec une femme de 27 ans qui lui « *a tout appris* ». Fou amoureux, c'est plein d'élan romantique qu'il lui a déclaré sa flamme. Rejeté, mais surtout traumatisé d'avoir donné énormément de sa personne sans réciprocité, il s'est fermé.

« *Je ne montre pas mes sen-*

*timents, je garde tout à l'intérieur* ». Et pour cause, la présidente Nicole Besset a du mal à le faire parler. Grand, blond, lunettes de vue, le visage inexpressif, il a du mal à trouver ses mots. Il rougit souvent, sa gorge est serrée et de sa voix basse, il baragouine des phrases souvent incompréhensibles. Passionné de musique folklorique, c'est grâce à elle qu'il a rencontré sa femme. Une femme qu'il a eu du mal à séduire, mais qu'il aime peut être un peu trop pour pouvoir réaliser ses fantasmes les plus pervers. Comme par exemple : « *Je rêvais de voir ma femme courber et lui essuyer les fesses avec du papier toilette* ». Il a entrepris des démarches pour se marier en juin dernier. Un juré lui remarque que la finalité du mariage, c'est de construire une famille et de faire des enfants. Pense-t-il qu'il fera un bon père ? Mais surtout, comment pense-t-il réagir si l'on venait à faire du mal à ses enfants ? « *Mal, très mal* ».

## L'école du sexe

→ Par **Angélique Siar**

Dans le ressac de l'actualité médiatique, les affaires de pédophilie alarment les parents. Comment protéger son enfant des déviances sexuelles sans pour autant diaboliser le sexe ? Si pour certains, appliquer les conseils de Françoise Dolto et parler librement de sexualité à son bambin est chose aisée, pour d'autres, c'est l'angoisse absolue. L'école de la République devrait prendre le relais et dispenser des cours d'éducation sexuelle qui ne se limitent pas à une description d'organes. Au Canada, dès le jardin d'enfants, on montre aux petits des films sur l'intégrité du corps. En France, on passe quinze ans à l'école à faire des mathématiques et à ne jamais parler de désir sexuel. On n'évoque jamais le fait que ce désir puisse être dévié chez certains. Le procès de Sébastien Mathieu soulève un autre problème de taille : il faut apprendre aux tout-petits à se méfier des adultes gentils et séduisants. Les agresseurs sont rarement méchants et ils sont très doués. Sébastien Mathieu était un animateur calme, sérieux, toujours prêt à faire plaisir et à proposer des activités plaisantes. Rien à voir avec le croquemitaine qu'on a l'habitude de dépeindre quand on parle de pédophilie. Prudence !



# Une semaine de faits divers

→ par **Vincent Gibert**

Alors que le monde entier a les yeux braqués sur les Etats-Unis et la victoire d'Obama, la vie suit son cours dans l'Hexagone. Avec ses histoires de meurtres et ses affaires de viol. Récit d'une semaine de faits divers en France, témoignage de la violence ordinaire.



A Montpellier, une mauvaise manipulation entraîne une grave explosion.

## Montpellier : explosion dans une cité universitaire

Suite à l'explosion d'un engin chimique qu'il manipulait, un étudiant russe de 20 ans est « entre la vie et la mort » selon le procureur de la République de Montpellier M. Robin. L'explosion s'est produite à 4h15 mercredi 12 novembre, dans la résidence universitaire du Triolet, au nord de Montpellier. Cinq autres étudiants ont été blessés, dont un

grièvement, à la suite d'une soirée d'anniversaire bien arrosée. Quatre d'entre eux, originaires de pays de l'Est, ont été placés en garde à vue. Ils sont mis en cause pour deux délits : destruction par explosif pouvant causer d'importants dommages corporels et détention de produits entrant dans la composition d'explosifs. Le locataire russe, dont le pronostic vital est toujours engagé, étudiait la chimie l'an dernier et s'était orienté cette année vers le génie électrique et l'informatique. M. Robin a précisé que le jeune homme,

« s'il fabriquait une bombe, le faisait à titre personnel et non professionnel. Ce n'est donc pas un terroriste ».

## Toulon : une lycéenne lacérée par sa famille

Alors qu'elle refusait un mariage arrangé avec un Algérien de 30 ans, une jeune fille de 18 ans a été victime de violences aggravées par sa famille. La lycéenne, scolarisée en terminale dans un établissement toulonnais, a reçu des coups de couteau au visage et à l'abdomen. Les faits remontent au 4 novembre, à la suite d'une dispute familiale. Selon une source proche du dossier, la mère, âgée de 52 ans, a séquestré sa fille avant de l'entailer, avec l'aide de ses deux autres filles âgées de 14 et 16 ans. La victime a quand même pu prendre la fuite dans la nuit. Elle s'est ensuite présentée au commissariat central de Toulon à une heure du matin pour déposer plainte. De son côté, la mère a avoué trois jours plus tard avoir enlevé et séquestré sa fille.

## Morsang-sur-Orge : une

fleurs qu'il transporte, il percute une passante. La victime, qui voulait simplement traverser, est morte sur le coup. Michel était sur les lieux, lors de la réquisition en ambulance: « Il y avait une mare de sang entre les deux roues. Les policiers nous ont demandé de retirer les bijoux. C'est là que j'ai vu que la tête était décalot-

## ado violée par quatre jeunes dans un foyer

Une jeune fille de 13 ans a été frappée et violée par quatre garçons âgés de 13 à 16 ans. Les faits remontent au 6 novembre et se sont déroulés à la Maison des Adolescents de Morsang-sur-Orge dans l'Essonne. Mis en examen dimanche pour pour viol en réunion, complicité de viol en réunion et violences, les quatre jeunes ont commis « un acte très organisé » selon Frédéric Mambrini. Le directeur général du comité départemental pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence, a estimé que « les jeunes ont monté un traquenard pour que la jeune fille vienne dans leur chambre ». L'équipe d'éducateurs spécialisés du foyer « éprouve une grande culpabilité » suite à cette affaire de viol. Ils restent aujourd'hui sous le choc, comme le reste des enfants de l'établissement.

## Marche arrière funèbre

→ Par **Julie Delem**

« Fais attention si tu ne veux pas qu'on te prenne avec nous » La plaisanterie qui sert habituellement d'adage chez les conducteurs de corbillards ne fait plus rire grand monde.

Une femme de 67 ans a trouvé la mort, samedi, rue de France, renversée par un véhicule funéraire de la compagnie Roblot qui se rendait à l'église du Sacré-Cœur. Il était 10h 40, quand Yann, le chauffeur, effectue une marche arrière, place Croix de marbre. Guidé à l'extérieur par deux collègues, mais gêné par l'amas de

tée. »

Pour M. Iscache, policier en charge de l'affaire, c'est bien la thèse de l'accident qui est retenue: « la vitesse du chauffeur était faible, il répète qu'il ne l'a pas vu ». La présence d'alcool et de stupéfiants chez le prévenu n'est pas encore déterminée, les résultats sont en cours.



# Une candidature nommée désir

→ par Fabien Morin

Après le vote des militants du Parti Socialiste qui a vu Ségolène Royal remporter 29 % des suffrages le 6 novembre dernier, le poste de premier secrétaire du PS semble de plus en plus convoité. Champs d'espoir ou de désillusions, triomphe de Royal ou non, le congrès de Reims, vendredi, promet d'être un tournant essentiel pour la gauche française.



En quête de leader politique, Ségolène Royal dame le pion à tout le monde.

**S**égolène Royal sera-t-elle sacrée à Reims ? C'est la question qui brûle les lèvres des partisans PS depuis quelques jours. Pourtant, l'ancienne candidate à la présidentielle n'a pas encore officiellement annoncé sa candidature. A la grand-messe du 20 H, hier soir sur TF1, elle s'est contentée d'évoquer un « *désir* » de candidature. La formule peut faire sourire si on se remémore son slogan de campagne en 2007, « *désir d'avenir* ». Confortée par le vote massif des militants PS en sa faveur (plus de 29 % des suffrages), la candidature de Ségolène Royal arriverait presque comme une évidence. L'ancienne épouse du futur ex-premier secrétaire du PS n'a jamais caché ses ambitions et connaît parfaitement les rouages politiques. Elle n'ignore pas que son camp fait figure de géant aux pieds d'argile. Ce faux-suspense sur sa candidature lui laisse le temps, en parallèle,

de construire la ligne politique et le programme clair dont le PS a besoin. Le retour aux fondamentaux pour un parti en crise semble être la solution la plus sage pour apaiser l'exaspération des militants.

## Eviter le TSS

Face à elle, trois candidats sont d'ores et déjà sur les rangs pour briguer le poste que François Hollande a tenu pendant onze ans : Martine Aubry, Benoît Hamon et certainement le plus redoutable, Bertrand Delanöé. Si comme à l'accoutumée, les conflits et luttes internes nuisent à la mobilisation sereine du parti et désespèrent les militants, chacun s'efforce de ne pas prôner le célèbre TSS : Tous Sauf Ségolène. Officiellement en tout cas, car dans les coulisses, nombreux sont ceux qui, à l'instar d'Henri Emmanuelli, souhaiteraient voir opposer à Ségolène Royal un « *candidat commun* ». Entre ceux qui s'agacent de

voir les egos prendre le pas sur les idées et ceux qui, à l'inverse, croient dur comme fer que la gauche française doit s'incarner avant tout dans un leader politique, l'avenir du PS ne paraît pas s'être départi de son épais brouillard.

Le Congrès de Reims se veut celui de la rénovation. Au sortir de ce week-end, on saura si cette volonté est sur la voie de la résolution. Nul ne sait si Ségolène Royal succèdera à son ancien mari ou si, de par sa « *légitimité* » suite au vote des militants, elle proposera à ce poste un de ses (rares) fidèles alliés : François Rebsamen, Julien Dray ou Vincent Peillon.

Une chose est sûre, la page Royal n'est pas encore tournée. La présidente de Poitou-Charentes garde toujours dans un coin de sa tête les présidentielles de 2012. Le congrès de Reims pourrait bien être le témoin de son flagrant désir d'avenir à la tête de son parti.

## Tous aux chaloupes

Par Jonathan Seu

Episode fâcheux pour les socialistes : le sénateur Jean-Luc Mélançon et le député Marc Dolez larguent les amarres. Depuis le 6 novembre dernier, Ségolène Royal a le vent en poupe avec 29% des votes des militants. Et les deux amiraux n'ont aucune envie de couler avec le navire et son nouveau capitaine. A la grande surprise de tous, Jean-Luc Mélançon, le premier, a joint le geste à la parole. « *Méluche* », comme le surnomme ses camarades, s'était pourtant rangé aux côtés de Benoît Hamon et Henri Emmanuelli. Mais rien à faire. Partisan du TSS, il jette l'éponge: « *Pour moi ça suffit comme ça. Je tourne la page* ». Mitterrandiste de toujours, le sénateur de l'Essonne se fait des sueurs froides à l'idée que le parti s'ancre dans une « *dérive sociale-libérale* ». Il quitte alors son équipage en vue de créer le « *Parti de gauche* ». Avec un premier meeting le 29 novembre, Jean-Luc Mélançon et Marc Dolez visent une large coalition pour un parti unitaire. A bâbord toute, puisqu'ils affirment avoir d'ores et déjà demandé à rencontrer le PCF et le NPA d'Olivier Besancenot. A 57 ans, Jean Luc Mélançon ne se voit plus affronter de traversée en solitaire.



# Le premier préfet noir

→ par **Olivier Huitel**

Une semaine jour pour jour après l'élection de Barack Obama, comme un symbole, la France se dote d'un préfet noir. Pierre N'Gahane, originaire du Cameroun, a été nommé préfet des Alpes-de-Haute-Provence. Une initiative prise par Nicolas Sarkozy lors du conseil de ministres de mercredi. Il devient le premier préfet noir issu de l'immigration.



Pierre N'Gahane, préfet des Alpes-de-Haute-Provence.

**P**ierre N'Gahane, 45 ans, est d'origine camerounaise. Il a été nommé préfet des Alpes-de-Haute-Provence lors du conseil des ministres, mercredi. Cet grand homme au crâne rasé, arrivé à l'âge de 20 ans en France, a fait de brillantes études pour atteindre ce poste. En 2007, Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur, lui avait déjà fait confiance. Il l'avait nommé préfet délégué à l'égalité des chances en région PACA. La nomination de cet universitaire au visage rieur intervient seulement une semaine après l'élection de Barack Obama aux USA. Au moment où toute

la France tire des leçons pour accéder un jour à ce symbole de modernité. Pourtant selon lui, il n'y a aucun rapport : « *Je crois plus à un effet de calendrier. Il y a 21 mois, je sortais de mon université et on me demandait déjà si j'étais un alibi!* » Lui qui se destinait à une carrière dans l'enseignement a été titularisé préfet, sur sa demande, le 20 septembre dernier.

## Un symbole de réussite et d'intégration

Mais cette annonce arrive aussi après la réception, lundi, d'une délégation du Conseil représentatif des associations noirs par Cédric Goubet, chef de Cabinet de Nicolas Sarkozy. Le CRAM est venu demander une réponse politique à « l'espoir » né de l'élection d'Obama. Et dans le même temps Yazid Sabeg, fils d'immigré devenu industriel, a lancé un « *manifeste pour l'égalité réelle* ». Un document déjà signé et soutenu par Carla Bruni-Sarkozy, Jean-François Copé ou Arnaud de Montebourg. Mais la nomination de Pierre N'Gahane est le

simple résultat du travail d'un homme compétent.

Pierre N'Gahane n'était pas destiné à devenir préfet en France. Il est né au Congo-Brazzaville le 14 octobre 1963. A l'âge de vingt ans, il arrive en France pour étudier les sciences économiques. Et c'est l'université catholique de Lille qu'il choisit pour mener à bien ses études. A ce moment-là, il n'envisage pas de rester en France après avoir obtenu ses diplômes. En 1985, il décroche son DEUG en sciences économiques et trois ans plus tard un DEA de gestion avec option finance. C'est en 1992 qu'il devient docteur en sciences de gestion, toujours à Lille. Il décide alors de ne pas rentrer en Afrique. Il devient le doyen de la faculté libre des sciences économiques à l'université catholique de Lille en 1995 et il le reste pendant dix ans. Il est dans le même temps, de 1997 à 2000, vice-président chargé de la recherche. En 1998, il décide de mettre son savoir et sa notoriété au service de son continent natal. Il devient alors président de l'association d'Initiatives pour le développement économique en Afrique-Lille

(IDEAL). Pierre N'Gahane a des convictions, conscient de sa réussite, il sait que ceux qui restent en Afrique n'ont pas la même chance : « *Dans la vie, il y a un peu de grâce, fruit du hasard ou de quelque chose d'autre si on a des croyances. Mais après il y a beaucoup de travail* ». Il met tout en œuvre pour aider ceux qui ont plus de difficultés à gravir les échelons. De 2003 à 2007, il est vice-président chargé de la solidarité et des questions de sens à l'université de Lille. Le 31 janvier 2007, il fait son entrée en politique en tant que préfet délégué à l'égalité des chances dans les Bouches-du-Rhône suite aux heurts qui ont embrasé les banlieues. Et il devient le premier préfet noir issu de l'immigration dans les Alpes-de-Haute-Provence le 12 novembre dernier. En janvier 2004, Aïssa Dermouche était le premier préfet issu de l'immigration à être nommé. Il avait pris son poste dans le Jura avant de le quitter en 2007 pour des raisons de santé.

## Préfet au black

→ Par **Lison Lacour**

L'Obamania a encore frappé. Nous étions repus, nous voilà lassés. Lassés de ces gros titres qui nous présentent M. N'Gahane comme le premier préfet noir de France. Parce qu'il est

en effet le premier préfet noir de France, mais précisons, d'origine étrangère et ancien préfet délégué à l'égalité des chances. Sans doute un hasard. Victime consentante du, désormais, fameux 'effet Obama' Pierre N'Gahane surfe sur la vague. Élu 'Obama français' par la presse, à 45 ans, il pa-

raît heureux, comblé par « *la reconnaissance de ses qualités* » selon les termes de Rachida Dati. Une bien piètre reconnaissance, en fait, enflée par les circonstances du calendrier et par des médias à l'affût de ce genre de raccourcis. Premier président américain noir, premier préfet français noir, la compa-

raison était trop tentante. Malsaine conséquence de la discrimination positive, celle qui justifie le racisme par le racisme. La véritable reconnaissance ne devrait-elle pas exclusivement reposer sur le mérite d'un homme au lieu de le camoufler derrière sa couleur de peau ?



# Air France annule des vols

par **Laura Jaumoillé**

Le syndicat national des pilotes a lancé aujourd'hui un mouvement de protestation. Air France, la première compagnie concernée, prévoit « *des perturbations très importantes* » de vendredi minuit à lundi. En cause, le recul de l'âge des retraites des pilotes.



Un vol sur deux annulé.

**C**ette grève est inutile», a jugé Jean-Cyril Spinetta, PDG d'Air France-KLM. Selon lui, « *Il ne s'agit pas du tout d'un problème de retraite, car rien ne change. Il s'agit de dire à ceux qui veulent continuer à voler après 60 ans qu'ils le peuvent jusqu'à 65 ans.* » Il a donc appelé les pilotes à un retour au calme et leur propose d'étudier les garanties avancées par les élus. Ce mouvement social des pilotes va « *profondément affecter la confiance des clients* », sans compter qu'elle est, « *pour l'entreprise et ses pilotes, une grève dangereuse* », a annoncé le président de la compagnie française. Avant d'ajouter « *Je vous le dis franchement, dans une situation économique aussi difficile, les pilotes ne doivent pas prendre le risque d'enfoncer Air France encore plus dans la crise* ». Le coût de la grève est estimé à près de 100 millions d'euros, soit le prix d'un

Boeing 777. L'équilibre de la caisse de retraite française est également mis en avant. En effet, si les navigants cotisaient plus longtemps, le déficit, qui avoisine les 93 millions d'euros, ne pourrait qu'en être réduit.

## Les motifs

### restent confus

Les pilotes protestent contre le recul de la limite d'âge de la retraite à 65 ans que les députés ont adopté le 1er novembre, dans le cadre de la discussion du projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS). Ils s'opposent également à ce texte car il irait à l'encontre des normes de sécurité. Les pilotes de 65 ans n'auraient plus toutes leurs facultés pour exercer ce métier. Le texte prévoit, en effet, que les pilotes ou copilotes pourront, s'ils le veulent, prolonger leur métier jusqu'à 65 ans, à condition que pour chaque vol seul un des pilotes soit âgé de plus de 60 ans. Après une négociation entre députés et pilotes durant 15

jours, les motifs du conflit restent confus. Les différents syndicats semblent ne pas s'accorder sur les réclamations. Surtout depuis que les amendements au PLFSS pour 2009 ont intégré toutes les revendications des navigants : ceux qui s'arrêteront à 60 ans continueront de toucher un chèque de départ (de l'ordre de 100 000 à 200 000 euros) non imposable et de bénéficier des indemnités des Assedic. Les avantages actuels sont garantis comme acquis et devraient même être améliorés. D'où l'incompréhension des autres salariés sur les raisons de cette grève. A ce jour, la direction prévoit au minimum l'annulation de la moitié des voyages longs courrier au départ de Paris et de toutes ses escales. Mais des suppressions plus importantes en long courrier ne sont pas à exclure pour les jours suivants. Les passagers qui veulent maintenir leur voyage sont invités à consulter le site internet de la compagnie ou le **numéro vert : 0800 240 260**.

## Griefs autour d'une rénovation

Par **Marie-Angéline Soldi**

À l'annulation des travaux de rénovation, les employés du palace le Carlton à Cannes n'ont trouvé qu'une solution : la grève. Hier, ils étaient une cinquantaine à manifester devant l'hôtel. Prévu depuis longtemps, le programme de restauration, incluant peinture et reconstruction du restaurant, aurait dû commencer le 15 novembre prochain lors de la fermeture annuelle. N'ayant aucune raison de rester fermé, l'hôtel rouvrira ses portes le 15 janvier. Des travaux reportés mais pas annulés : ils débiteront en septembre 2009.

« *Cette rénovation est nécessaire. On nous a dit que c'était à cause de failles dans le permis de construire que les banques, qui devaient financer les 82 millions d'euros du projet, s'étaient retirées* » indique Ange Romiti, délégué du syndicat CGT. Mais il soupçonne la crise financière d'être la cause des malheurs de l'hôtel, la banque d'affaires américaine Morgan Stanley étant propriétaire du Carlton depuis 2006. De son côté, la direction de l'établissement n'a pas souhaité s'exprimer sur ce report.

Des travaux dis indispensables au palace, mais cela n'enlève rien à son charme comme le prouve la venue aujourd'hui du Président Russe Dmitri Medvedev, dans le cadre du sommet UE-Russie.



# L'Europe ouvre les bras à Medvedev

→ par **Rozenn Leroux**

La ville de Nice accueille vendredi 14 novembre le 22ème sommet UE-Russie en présence de Nicolas Sarkozy et Dmitri Medvedev. L'occasion pour le Président de l'Union Européenne d'aborder les suites de la crise en Géorgie et de confirmer la reprise des négociations.



Dmitri Medvedev rencontre le président Sarkozy.

La ville de Nice accueille vendredi 14 novembre le 22ème sommet UE-Russie en présence de Nicolas Sarkozy et Dmitri Medvedev. L'occasion pour le Président de l'Union Européenne d'aborder les suites de la crise en Géorgie et de confirmer la reprise des négociations.

C'est au Palais Sarde, dans le Vieux-Nice, que Nicolas Sarkozy recevra vendredi 14 novembre le président russe, Dimitri Medvedev pour le 22ème sommet de l'Union Européenne-Russie. Après plus de deux mois de ten-

sion, la glace va enfin être rompue. Les deux chefs d'Etats, en compagnie de José Manuel Barroso, président de la Commission européenne devraient évoquer la signature d'un accord renforcé sur le partenariat et la coopération.

« Notre intérêt est d'avoir des relations aussi étroites que possible », a déclaré Dmitri Medvedev, le président russe au Figaro. Troisième partenaire commercial de l'Union Européenne, la Russie exporte une part importante de pétrole et de gaz. Les Russes sont « des grands acheteurs des technologies et produits européens ». Il est donc dans l'intérêt de chacun de repren-

dre les négociations.

La crise géorgienne n'est pas pour autant oubliée. Nicolas Sarkozy devrait dénoncer les comportements de certaines armées en Abkhazie et en Ossétie du Sud, les qualifiant de « purification ethnique ». Pourtant, le président de l'Union Européenne a estimé que la Russie avait respecté ses engagements tels que le retrait des troupes sur les frontières ou encore l'ouverture de négociations internationales sur le futur statut des deux pays du Caucase. Des points positifs et encourageants qui ont entraîné la reprise de négociations.

## Relations

### interrompues

En effet, les 27 avaient décidé de rompre les relations avec la Russie, le 1er septembre après l'invasion de la Géorgie. Malgré les « comportements russes contraires à nos valeurs et principes », Nicolas Sarkozy avait quand même souhaité renouer le dialogue en octobre lors du sommet européen. Mais la Grande-Bretagne, la Pologne, les pays

Baltes ... y étaient opposés, voulant accélérer le retrait des milices et la poursuite des discussions sur le statut de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud. A la veille du Sommet UE-Russie, seule la Lituanie rejette les pourparlers.

Egalement au menu, la crise financière. Dmitri Medvedev a assuré qu'il partageait « la même vision de la genèse et de la nature de la crise » que les Européens. Il sera d'ailleurs présent au sommet du G20, samedi à Washington afin de discuter de la réforme de la crise financière. La présidence française a même considéré que les propositions de la Russie sont d'« une extrême qualité ».

Ce sommet, ce sera aussi la chance pour la Russie de reconquérir la confiance des Européens. La crise géorgienne a bel et bien mis un froid entre l'UE et la Russie. Une occasion à ne pas manquer pour Dmitri Medvedev qui aura seulement quelques heures pour prouver au président de l'Union Européenne que la Russie est digne de confiance.

## Rideau de fer

→ Par **Jonathan Seu**

Pour l'arrivée de deux représentants de grandes puissances, Nice monte d'un cran son niveau de sécurité. L'organisation de cette nouvelle rencontre internationale promet d'être pointilleuse. Pour ce faire, le quartier du Vieux

Nice tout entier est placé sous haute, voire très haute surveillance ce vendredi 14 novembre. La circulation des piétons notamment fait l'objet d'une vigilance particulière. Elle est ainsi fortement réglementée aux abords du Palais préfectoral. Pour les automobilistes, même topo. L'organisation de la rencontre prévoit

également des restrictions importantes de circulation. Sur l'A8 tout d'abord, on prévoit d'importants bouchons, de même pour l'avenue des Phocéens ou le boulevard Jean Jaurès. Malgré des risques de retard, il est donc fortement conseillé de privilégier les transports en commun pour se rendre dans ces

quartiers, tout comme à l'aéroport. Une zone d'interdiction de manifester est également prévue de l'hôtel Méridien jusqu'à la place Garibaldi, en passant par la place Masséna et le vieux Nice. Néanmoins, pour gêner à minima la vie des Niçois, le marché du Cours Saleya sera maintenu pour les incondionnels.



# Les derniers nazis

→ par **Pierre Benedetti**

Depuis près de soixante ans, des anciens bourreaux du IIIe Reich vivent encore dans la clandestinité ou s'exposent au grand jour en toute impunité. Néanmoins, des hommes continuent de traquer sans relâche ces criminels de guerre.



Des responsables de l'Holocauste sont toujours en fuite.

L'impunité. Ce mot, Efraïm Zuroff ne le connaît pas. Pire, il le maudit tout autant que les derniers nazis qui apprécient le goût de la liberté. Depuis plusieurs années, cet historien, spécialiste de la Shoah et directeur du Centre Simon Wiesenthal, pilote une vaste opération nommée « Dernière chance ». Une campagne vouée à un objectif inaltérable : identifier, localiser, et tenter de condamner les ultimes assassins de plus de six millions de juifs. Rude et minutieuse, cette chasse planétaire doit défier un obstacle de taille : le temps. Mois après mois, les meurtriers nazis, qui sont une centaine voire des milliers, et presque tous nonagénaires, succombent au sablier de la vie.

## Remonter chaque piste

Sur le terrain, les recherches sont dignes d'un travail de fourmis. En premier lieu,

Efraïm Zuroff et ses collaborateurs analysent les archives, afin de glaner de potentiels indices avant de remonter chaque piste. C'est de cette manière qu'ils ont réussi à retrouver cinq cents d'entre eux dont Ivan Demjanuk, ce gardien de la prison de Treblinka ayant tué des centaines de détenus. Grâce à l'ouverture des archives de l'ONU, de l'Ex-RDA et des pays de l'Est, les recherches sont aujourd'hui moins ardues. Et pour maximiser ses chances, le Centre Wiesenthal a mis en place d'autres techniques de chasse : ligne téléphonique ouverte 24 heures sur 24, prime de 18 000 euros pour des informations valables, annonces martelées dans la presse... Tout est bon pour « rattraper les impunis ».

## Des contraintes juridiques

Attention, dénicher les sbires d'Hitler n'est pas un gage de victoire. Après, il faut les condamner. Un exercice qui se heurte à de nombreuses

contraintes juridiques. Pour preuve : le Centre Wiesenthal a établi une liste de dix criminels, aujourd'hui localisés soit en Allemagne, en Australie, en Estonie... Et pourtant, tous échappent encore aux barreaux de la prison. Le principal obstacle reste la véracité des preuves qui sont souvent insuffisantes. Dès lors, c'est la parole d'un homme contre celle d'un autre. L'autre frein reste l'excuse de la vieillesse qui est continuellement invoquée. Trop âgés, trop malades ou simulant de l'être, ces meurtriers ne sont pas poursuivis en justice, comme ce fut le cas de Milivoj Asner, responsable de la déportation de centaines de Serbes, Juifs, Tsiganes... De plus, les complications d'extradition et les lenteurs administratives viennent compliquer la tâche.

Aribert Heim, Ivan Demjanuk, Soeren Kam, Sandor Kepiro, Milivoj Asner, Karoly Zentai, Heinrich Boere, Mikhail Gorshkow, Algimantas Dailide, Harry Mannill... Tous sont coupables. Mais libres. Épargnés par la justice des hommes. Les dieux en feront-ils autant ?

## Feu de Klan

→ Par **Bertrand Dhorne**

Cynthia C. Lynch, 43 ans, a été tuée dans les marais de Louisiane, le 9 novembre. Elle voulait quitter le Ku Klux Klan (KKK), qu'elle avait intégré deux jours auparavant. Mais le responsable local, Raymond « Chuck » Foster, en a décidé autrement en lui tirant dessus.

Foster a ensuite tenté de retirer la balle du corps avec un couteau. Puis a demandé à ses troupes de brûler les effets personnels de la victime et de jeter le corps au bord d'une route.

Seulement, le fils de Foster et un autre membre du clan ont eu la « brillante » idée de demander dans une boutique comment enlever des taches de sang sur leurs vêtements. Le vendeur, qui connaissait leurs activités nauséabondes, a prévenu le shérif. Celui-ci s'est rendu aussitôt sur le lieu de réunion du KKK, où se trouvaient encore des membres.

Tout ce « beau monde » a été embarqué et Foster s'est livré de lui-même aux autorités. Il a été inculpé de meurtre sans préméditation, et les sept autres membres d'obstruction à la justice.

La victime portait un patronyme tristement célèbre : Lynch. En effet, un autre Lynch, William, a donné son nom au terme de lynchage. Pratique souvent utilisée par le Ku Klux Klan.



# Bouteflika président à vie?

par **Olivier Couteau**

Le parlement Algérien a adopté, hier, un projet de réforme constitutionnelle supprimant la limitation du nombre de mandats présidentiels. Un vote à main levée qui permet désormais au président Bouteflika, 71 ans, de briguer un troisième mandat, voire plus.



Un vote à main(s) levée(s).

En 1999 et reconduit en 2004 avec plus de 80% des suffrages, le président Bouteflika avait annoncé, il y a deux semaines, sa volonté de se présenter aux élections présidentielles d'avril 2009. A travers une procédure expresse, le parlement algérien a fait sauter le verrou constitutionnel qui limitait l'exercice présidentiel à 2 mandats. Selon une majorité d'observateurs, cette réforme lui ouvre les voies d'une présidence à vie, et plus encore. Karim Tabbou, premier secrétaire du Front des forces socialistes, parti d'opposition

laïc, dénonçait dans les colonnes du quotidien francophone El Watan « faire adopter la révision constitutionnelle sous couvert de la promotion de la représentation de la femme » est une « escroquerie politique ».

## Escroquerie politique

En effet, la constitution prévoit une meilleure représentation des femmes au sein des assemblées élues. Mais, pendant ce temps, le très misogyne Code de la famille qui consacre la polygamie et leur statut de mineur aux femmes, au nom de la charia, n'a pas été révisé. Sur les 529 parlementaires convoqués, seuls 21 ont voté contre et 8 se sont abstenus. Selon Saïd Sadi, chef du RCD, dont les députés et sénateurs (19) ont voté contre les amendements, cette réforme consacre un renforcement du pouvoir pour le président algérien. Cette manœuvre ne fait que légaliser une situation de fait accompli. Les députés et sénateurs algériens ont déjà laissé passer bien des "excès de pouvoir", comme le refus du gouvernement de présenter son bilan à

la représentation nationale et de se soumettre à un vote de confiance.

Les juristes ont recensé en 10 ans une quinzaine de violations de la constitution. Dans les faits, la réforme institue un Premier Ministre à la place de l'actuel chef du gouvernement. Ce nouveau premier Ministre, nommé par le président, sera chargé de "mettre en oeuvre" le programme présidentiel. Modification qui fait basculer encore un peu plus le pouvoir du côté présidentiel au détriment de l'assemblée.

## "Là bas, c'est pas la démocratie comme ici"

Vincent Herouet a ironisé sur la situation ce matin sur LCI, déclarant qu'un mandat supplémentaire pour Abdelaziz Bouteflika serait peut-être la seule occasion pour lui de présenter un bilan positif. Si l'économie du pays est plutôt dynamique par rapport à ses voisins, ce serait plus dû au pétrole qu'à l'action du président algérien. Les Algériens se plaignent surtout du fait que la croissance économique ne profite pas aux entrepri-

ses nationales. Un sentiment partagé par Ahmed Raouti, un Algérien de 32 ans vivant en France depuis un an. "Le pays est en travaux, et nous on est obligé de venir ici, y'a un problème quand même. Le gouvernement a fait appel à des entreprises étrangères, y'a que des Chinois sur les chantiers aujourd'hui". Quand on lui demande ce qu'il pense de cette nouvelle réforme, il hausse les épaules: "Là bas, c'est pas la démocratie comme ici. Les politiques sont là uniquement pour s'enrichir, ils s'entendent entre eux y'a pas d'opposition".

Pouvoir militaire accru, arrestation de journalistes, censure officielle, le pays a fait l'objet de nombreuses critiques de la part d'associations des droits de l'homme ou de reporters sans frontières. Le bilan des deux présidences d'Abdelaziz Bouteflika n'est guère honorable en termes des droits de l'homme. Cette nouvelle constitution qui consacre une plus grande place à l'islam, ne résout pas le droit des femmes et renie l'identité Kabyle, ne laisse pas entrevoir d'améliorations dans les années à venir.

## Aspergées d'acide

→ Par **Marie Lavoquet**

Quinze jeunes filles afghanes, sur la route du lycée, ont été attaquées mercredi par un groupe d'hommes à

moto. Les agresseurs ont forcé les lycéennes à relever leurs foulards, avant de les asperger d'acide. Trois d'entre elles sont dans un état grave. L'attaque, qui n'a pas été revendiquée, est sans nul doute l'œuvre des talibans, très nombreux à l'ouest de Kandahar, lieu du drame.

Vitriolées. Défigurées. Leur crime ? Etre scolarisées. Inconcevable pour les talibans qui avaient, lorsqu'ils étaient au pouvoir entre 1996 et 2001, interdit l'éducation des filles. Les trois lycéennes viennent donc s'ajouter à la longue liste de leurs victimes. Incendier des centaines d'écoles, as-

sassiner des dizaines d'étudiants et d'enseignants, rien n'arrête les talibans, même chassés du pouvoir. Ces deux dernières années ils ont redoublé de violence et ce, malgré la présence de 70 000 soldats de l'Otan et de l'OEF (Operation Enduring Freedom, déployé par les Etats-Unis).



# « La guerre en Irak est finie »

→ par **Pierre Dupré**

Les New-Yorkais ont dû se frotter les yeux mercredi dernier devant la Une surprenante du New York Times qui annonçait le retrait total des troupes américaines en Irak. C'est en regardant de plus près qu'ils ont pu se rendre compte qu'il ne s'agissait en réalité que d'un canular.

C'est encore un coup des « Yes Men » ! Ce gang des pastiches a distribué dans les rues de New York plus d'un million d'exemplaires d'un faux numéro du New York Times. Une réplique exacte de 14 pages du célèbre quotidien. À

première vue, aucun détail ne laissait deviner la supercherie. À part peut-être la date de publication, 4 juillet 2009, c'est-à-dire le jour de la

prochaine fête nationale. Les intitulés étaient aussi un brin trop racoleurs pour être crédibles.

« *Bush inculpé de haute trahison* », « *La torture : pas une si bonne idée après tout* » « *Adoption du plan national de couverture médicale* », « *Les Nations-Unies votent à l'unanimité l'interdiction du port d'armes* », « *Harvard ferme sa section finance* », « *Les universités publiques bientôt gratuites* ». Des articles qui font rêver certes et qui, sur le moment, ont dû ravir les fervents supporters de Barack Obama très vite gagnés par une joie, fautive également. « *On veut être certains qu'Obama et tous les autres démocrates vont faire ce pour quoi*

*ils ont été élus* », explique Bertha Suttner, l'une de leurs complices sur le site caricatural [www.nytimes-se.com](http://www.nytimes-se.com), copie conforme du site [www.nytimes.com](http://www.nytimes.com). « *Après huit ans en enfer, voire vingt-huit [arrivée de Ronald Reagan à la Maison blanche], on veut pouvoir commencer à imaginer le paradis* ».

plutôt que de rentrer au Texas écrire les souvenirs de son règne au bureau ovale. « *J'ai 500.000 dollars d'argent à moi qui vont servir à payer des récompenses* », ajoutait-il.

Pendant six mois, les « Yes Men » ont eu le temps de peaufiner le moindre détail. Leurs provocations s'illustrèrent même

par de fausses publicités qui reprennent des annonces existantes dans la presse américaine. Ainsi le diamantaire De Beers annonce que « *l'achat d'un diamant aidera à modeler et entretenir une prothèse pour un Africain dont la main a été*

*arrachée dans un des violents conflits pour le contrôle du commerce des diamants* ».

Les activistes du canular rêvent d'un monde meilleur pour leur descendance. Ce faux journal était dédié à plusieurs associations contre la guerre, pour les droits de l'homme, pour la protection de l'environnement ou la justice économique. « *Aujourd'hui, ce monde, bien qu'encore très éloigné, est finalement possible, mais seulement si des millions d'entre nous l'exigent et forcent le gouvernement à faire son travail* », proclame le comité éditorial de ce New York Times collector.



une photo annonçant l'évacuation par hélicoptères des soldats.

## « W » tourné en dérision

Georges W. Bush est bien entendu la plus grande victime de ce canular. Dans les colonnes de ce numéro spécial humour caustique, on retrouve l'interview exclusive de l'ancien président après son « *inculpation pour haute trahison* ». Il avoue dans l'émission télévisée *60 minutes*, qu'il s'est complètement trompé sur l'Irak. « *Aller là-bas a été à l'évidence une grande erreur* », reconnaît M. Bush qui annonce qu'il va « *lui-même partir à la recherche d'Oussama ben Laden* », le chef du réseau Al-Qaïda

## Qui sont-ils ?

Les « Yes Men » sont deux terroristes du canular plus connus sous les pseudonymes d'Andy Bichlbaum et Mike Bonanno. Ils infiltrèrent les différents médias pour diffuser des concepts de plus en plus grotesques. Une façon pour eux de tester la réaction des gens qui malheureusement est souvent trop peu énergique.

En 2000, leur première victime est l'Organisation Mondiale du Commerce. Les « Yes men » se font alors passer pour des représentants officiels de l'organisation. Dans une conférence visant à régler le problème de la famine, leur solution est la suivante : « *munir les pauvres du tiers-monde de filtres permettant de recycler les excréments pour en faire de la nourriture* ». Ils expliquent alors qu'un partenariat est en cours avec McDonald's.

Leurs cibles se diversifient par la suite à mesure que leur réputation grandit. Ils s'en prennent déjà à Georges W. Bush et sa campagne électorale de 2004, mais aussi aux géants de l'industrie pétrolière comme Halliburton et Exxon Mobil. En endossant le rôle de représentants de la multinationale, ils proposent de sauver son activité en changeant en pétrole les milliards de personnes qui meurent chaque jour. Ils affirment avoir déjà réussi à transformer d'anciens employés d'Exxon Mobil en bougies.



# Deux Français à Shanghai

→ par **Cécilia Duvert**

Samedi, place aux demi-finales de la Master Cup de Shanghai. Si Joe Wilfried Tsonga est doré et déjà éliminé, Gilles Simon, promu de dernière minute après le forfait du numéro 1, Rafaël Nadal, peut encore accéder au carré final.



L'avenir de Simon repose sur Murray.

**S**hanghaï : le rendez-vous des 8 meilleurs joueurs de la saison. Cette année, la Master Cup possède une saveur toute particulière pour les Tricolores, avec deux Français sélectionnés.

Joe Wilfried Tsonga, 7e au classement ATP, et Gilles Simon, 9e, invité après le forfait de Rafaël Nadal, jouent depuis lundi dans la cour des grands. A l'heure actuelle, Gilles Simon n'est plus vraiment maître de son destin. Il peut, cependant, encore accéder aux demi-finales. Pour Tsonga, tout est déjà fini malgré des performances loin d'être décevantes.

Le Russe Nikolay Davidenko, l'Argentin Juan Martin Del Potro et le Serbe Novak Djokovic. Voilà les adversaires de Joe Wilfried dans la poule or. Sa première confrontation a lieu face au Russe. Un match très disputé, qui se conclut par une défaite. Face à Juan Martin Del Potro, Joe Wilfried échoue à nouveau. Le score 7-6 7-6 est le reflet d'un match âprement disputé. Deux défaites, c'est trop. Le

tricolore ne peut plus rien espérer.

Il joue donc, pour l'honneur, jeudi 13, son ultime match à Shanghai. Une rencontre face au numéro 3, Novak Djokovic. Si Tsonga n'a rien à perdre, le Serbe non plus. Il est assuré d'un billet pour les demi-finales et d'une place en tête de poule, grâce à ses deux victoires sur Davidenko et Del Potro. Cette confrontation est la dernière occasion de briller pour Tsonga. Une occasion qu'il a su saisir en remportant le match 1-6 7-5 6-1. Le deuxième billet revient à Davidenko après sa victoire contre Del Potro 6-3 6-2.

## L'espoir de Simon

**L'**avenir est plus trouble dans la poule rouge. Composée au départ du Suisse Roger Federer, du Britannique Andy Murray, de l'Américain Andy Roddick et du Français Gilles Simon, elle accueille Stepanek après l'abandon de Roddick. Le Tchèque, 27e joueur mondial, doit sa présence à la défection de tous ceux qui le précèdent au classement ATP.

Gilles Simon débute bien à Shanghai en battant Roger Federer. Mais la suite est plus compliquée. Il s'incline face à Andy Murray. «*Je n'ai pas été bon lors des moments importants* » a-t-il déclaré. Son ultime match l'oppose vendredi à Stepanek. Pour Simon, c'est une aubaine : «*il vaut toujours mieux jouer le mec le moins bien classé car le classement reflète une vérité du terrain* ». Le Français se méfie pourtant du jeu particulier du Tchèque. Mais l'avenir de Simon se joue dans un autre match. Celui qui oppose Murray à Federer. Le Britannique est certain d'accéder au carré final. S'il remporte la confrontation, non seulement il s'octroie la première place de la poule, mais surtout, il offre un billet en demi-finales au Niçois. De son côté, Roger Federer ne compte pas se laisser distancer. Il se dit capable d'un «*petit miracle* » après sa victoire sur Stepanek, malgré des problèmes gastriques. Mais battre Murray, est-ce vraiment un miracle ?

## Melting-pot

→ Par **Aurélien Demay**

Park Chu-Young prenant trois cours de français par semaine. Rien de plus normal pour ce Sud-Coréen qui veut s'exprimer correctement avec ses nouveaux coéquipiers de l'AS Monaco. Sauf que cet attaquant doté d'un QI de 150 n'a visiblement pas beaucoup réfléchi. Car l'anglais est la langue la plus utilisée entre les joueurs monégasques alors que le portugais est de rigueur pour s'exprimer avec Ricardo, le coach brésilien.

Fidèle à son recrutement international, le club de la Principauté possède l'effectif le plus cosmopolite de l'hexagone. Pas étonnant pour une équipe «*étrangère* » enclavée dans le territoire français. Hormis l'Océanie, tous les continents sont représentés : Amérique du Nord (États-Unis), Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Colombie, Uruguay), Afrique (RD Congo, Cameroun, Côte d'Ivoire, Nigéria), Asie (Corée du Sud) et Europe (Allemagne, Croatie, Italie, Suisse). Une dizaine de Français essaient de résister à cette mondialisation prônée par le président Jérôme Bontin.

Même si le football semble un langage universel, les asémistes recherchent un langage commun. Alors que cela paraissait improbable il y a quelques années, l'AS Monaco pourrait devenir la première équipe à n'aligner aucun Français sur un terrain. Comme Arsenal avec ses Anglais.

# Culture ★ MUSIQUE

## Noir Dez sort de l'ombre

→ par **Fabrice Michelier**

Gagnants/perdants, et le Temps des cerises. Deux titres qui vont révolutionner le rock Français et lancer les débats. Pourquoi ? Ce sont les deux nouveaux opus du groupe Noir Désir et de son leader Bertrand Cantat.



*Gagnants/Perdants, le nouveau single de Noir Désir.*

Cinq ans. Cinq ans de silence. Puis voilà ! Sans annonce, sans publicité, Noir Désir balance deux nouveaux morceaux sur son site. Dès mercredi, on pouvait lire, sur noirdez.com, « voilà notre nouveau site internet. Nous sommes heureux de vous faire écouter deux nouveaux titres » : Gagnants/Perdants et le temps des cerises. Coup de tonnerre dans le « microkosmos » français. Les tauliers sont de retour ! Le dernier album, « des visages des figures », remonte à septembre 2001. Entre temps, le groupe a offert à ses fans un cd/dvd live « Noir désir en public », en 2005. Exit donc les pâles copies comme Luke, les apprentis rockeurs tels que Kaolin et les pré-pubères BB Brunes. Les Bordelais reviennent, laissez place aux maîtres !

### Toujours magique

Gagnants/Perdants, s'ouvre sur des notes de guitare sèche, une mélodie calme, puis on se pince ! La voix de Bertrand

Cantat, toujours aussi forte et torturée, envoûtée. La magie opère. Les paroles n'ont rien perdu de leur puissance. Le groupe prévient que « la chanson a été écrite en réaction au contexte politique et humain ». Politiquement engagé à gauche, Noir Dez lance ses premières banderilles. A tout seigneur tout honneur, le couple présidentiel est ciblé : « Pimprenelle et Nicolas vous nous endormez comme ça (...) mais on garde un œil éveillé ». Le refrain reprenant : « nous on ne veut pas être des gagnants mais on ne sera pas des perdants ». Après un jour en France, l'homme pressé ou Tostaky, ce nouveau titre s'inscrit dans la lignée des morceaux cultes et engagés.

Le Temps des Cerises revisite un classique. En collaboration avec deux membres du groupe Eiffel, la volonté est de donner une seconde jeunesse à ce morceau largement rattaché à la Commune de Paris. Le texte demeure associé à l'idée de liberté, de solidarité, et de résistance face à l'oppression. La chanson offre aussi un côté largement festif. Un choix que le groupe assume avec fierté.

En clamant qu'il s'inscrit en contradiction avec la société actuelle.

### Un retour qui fait polémique

Ainsi l'histoire du rock français retiendra la date du 13 novembre comme celle du retour de Cantat et cie. Car s'ils ne l'avouent pas directement, un album se prépare. Le groupe l'affirme implicitement sur leur page web : « sinon Noir Désir est au travail ».

Alors bien sûr on entend déjà les âmes bien pensantes crier au scandale. Toute une série de personnes s'indignant que Bertrand Cantat remonte sur scène après « l'affaire Trintignant ». En 2003, le chanteur avait été reconnu coupable d'avoir provoqué la mort de l'actrice. Condamné à une peine de 8 ans, il est en liberté conditionnelle depuis 2007. Mais la justice a fait son travail, l'homme a payé pour sa faute. L'artiste peut de nouveau s'exprimer, même si l'homme reste, lui, profondément meurtri.

### Macbeth des temps modernes

→ Par **Claire Perinetti**

L'ouverture de la saison de l'opéra de Nice débute avec Macbeth de Verdi. Avidité, conquête du pouvoir, meurtres et angoisse, le théâtre Shakespearien est remarquablement dépeint. Un mélodrame teinté de modernité à ne pas rater. Le challenge est relevé pour Marco Guidarini, le directeur musical.

Un décor surprenant fait voyager le spectateur à travers le temps : au jeu et à la voix des personnages, s'ajoute un film en arrière plan rythmé par un orchestre sans pareil. Marcello Lombardero, le metteur en scène, utilise des murs d'images d'actualité ou de synthèse pour faire entrer son public dans un univers sombre, marqué par la guerre. Des sorcières très dénudées aux militaires inquiétants en passant par des bandits masqués, les costumes sont en accord avec notre époque. Adieu les chapeaux à plumes, les grandes capes, les jabots ou les robes à froufrous. La soif de pouvoir et la violence des hommes en temps de guerre fait référence à une histoire vraie : Macbeth tue le roi Duncan pour prendre sa place. Rongé par les remords, il devient schizophrène et voit le fantôme du roi Duncan.

Un univers froid, des personnages vicieux ou faibles, la culpabilité ou la vengeance : le ressenti de chacun est parfaitement visible dans leur expression, leur voix. Une dimension poétique qui ne fait en aucun cas défaut au chef d'œuvre de son maître.



## Vilains Niçois

→ par **Marine Glinel**

Le 13 novembre, journée de la gentillesse oblige, on se doit d'être aimable. On devrait voir dans la rue ou dans les transports en commun un peu plus de courtoisie. C'est raté ! A Nice, la célébration de la bonté est ignorée.



À décerner aux rares Niçois.

**D**e toutes les journées qui existent dans l'année (voir encadré), une nouvelle, et des plus sympas, s'inscrit à notre calendrier : la journée de la gentillesse. C'est une excellente idée pour ensoleiller le gris que nous offre le ciel azuréen de ce jour. Malheureusement, les Niçois ignorent totalement cette fête. Jean-Marc, chauffeur de bus de la ligne 3 est l'un des témoins privilégiés du comportement des Niçois. « Aujourd'hui, je n'ai rien remarqué d'inhabituel, ou de gentillesse particulière. Les gens restent toujours assis lorsqu'une personne en difficulté monte dans le bus. J'ai aussi peu de bonjours ou de sourires que tous les autres jours ». Ses passagers s'étonnent, aucun n'était au courant. Même les initiateurs des rares actes gentils ne savaient pas qu'aujourd'hui était leur journée ! De plus, beaucoup sont sceptiques à cette idée : *C'est inutile, on ne force pas les gens à être bon, soit ils le sont*

*naturellement, soit ce n'est plus de la gentillesse* », juge Chantal, une jeune mamie qui s'occupe, gentiment, de son petit-fils.

### Homo homini Lupus

Cette journée est parfois dédaignée : « *Pour survivre dans notre société, on doit être méchant* ». Les mots d'Albert, retraitée du bâtiment de 69 ans sont durs et pleins de désillusions. Pour lui, « *c'est encore du pipeau, ça ne mènera à rien. A peine à un sourire, ça ne changera pas le monde* ». Sur son visage rond désabusé, on lit la désolation qu'il peut ressentir pour les gens trop gentils. « Ils se font bouffer par les autres, il ne faut pas oublier que l'homme est un loup pour l'homme ». Cette journée a été mise en place, justement pour aller contre cette maxime, cette société trop agressive et individualiste. Les rares personnes enthousiastes à l'idée de la jour-

née de la gentillesse sont les étudiants. Sandrine et Diane, pourtant en première année de médecine réputée difficile, ont déjà le sourire aux lèvres à l'idée d'être plus gentille aujourd'hui. Elles reprennent l'idée d'une action américaine : envoyer une carte à un inconnu pioché dans l'annuaire, simplement pour lui souhaiter une bonne journée. *J'ai les cartes, tu les envoies* », organise déjà Diane. « *c'est super sympa et ça fera de mal à personne* », rit Sandrine. Plusieurs études scientifiques ont prouvé que cette jeune fille avait parfaitement raison. Etre gentil est bon pour la santé. Cela libère de l'endorphine, les hormones de bien-être naturelles dans le corps humain. Les personnes gentilles sont donc moins anxieuses ou dépressives. Elles auraient même un risque de mortalité 4 à 5 fois moins élevé. Le mot de la fin revient à Sandrine : « *Pourquoi qu'une journée, pourquoi pas toute l'année ?* »

### Civisme oblige

→ Par **Alex Samary**

De la journée mondiale des luttes paysannes (17 avril) à la journée mondiale du tricot (9 juin), on dénombre 187 thématiques pour lesquelles on a dédié une journée (journées mondiales mais aussi internationales et nationales). Plusieurs d'entre elles ont lieu la même journée. Le 1er octobre, 2 journées mondiales (de l'allaitement maternel et de sensibilisation à l'hépatite) et 2 journées internationales (des personnes âgées et de la musique) se chevauchent. Ça donne le tournis.

La journée du 13 novembre a été couronnée « *The World Kindness Day* », ou journée mondiale de la gentillesse. Une journée de plus où l'on nous dicte la « *bonne* » conduite. Faut-il être gentil un seul jour de l'année ? Promptes à donner la leçon, les élites n'en finissent pas de décider de l'attitude à adopter. Bientôt, on nous brandira des pancartes « *soyez sympas* », « *soyez agréables* », « *soyez d'accord* », « *soyez dociles* ». Le civisme ne s'impose pas, il s'enseigne. Et la science a bon dos en ce 21ème siècle. Etre gentil serait bon pour la santé... Si la science clamait l'inverse, faudrait-il qu'on se crache dessus pour se sentir bien ? A-t-on besoin de se sentir menacés pour être gentils ? L'Humain n'est pas demeuré à ce point.